

<https://www.paris-normandie.fr/id528179/article/2024-05-31/yvetot-une-ecole-maternelle-fe...>

Par Blaise Diagne

8 min read

À Yvetot, une école maternelle ferme, les parents d'élèves l'apprennent... sur les réseaux sociaux

C'est à la fois une surprise et une nouvelle attendue de longue date : faute d'effectifs suffisants, Yvetot perdra à la rentrée scolaire l'une de ses trois écoles maternelles, Auguste-Rodin. Une mesure qui s'accompagne d'un large remodelage de l'offre scolaire locale.



Par Blaise Diagne

Publié: 31 Mai 2024 à 19h30 Temps de lecture: 1 min

Un chamboulement total, un jeu de chaise musicale géant, une « réorganisation des établissements scolaires pour améliorer les conditions d'apprentissage », comme le formule *a posteriori* la municipalité dans un communiqué de presse. Mercredi 29 mai 2024, au deux-tiers d'un conseil d'Yvetot jusqu'ici sans grand relief, la délibération n°15 (très) sobrement intitulée « Création d'un groupe scolaire primaire – fusion de l'école maternelle Cottard et de l'école élémentaire Cahan-Lhermitte pour la rentrée 2024-2025 » a accouché d'une montagne.

C'est bien simple : sur les cinq écoles (deux élémentaires et trois maternelles) de la Ville, seule, une, l'école élémentaire Jean-Prévoist, n'enregistre aucun changement pour la rentrée prochaine. L'école maternelle Auguste-Rodin, 38 élèves répartis en deux classes et une UEMA (unité d'enseignement en maternelle autisme) unique en pays de Caux ouverte en novembre 2022, ferme ses portes à la fin de l'année scolaire en cours.

Une fermeture inéluctable

Par effet mécanique, les deux autres maternelles, Léopoldine-Hugo et Élisabeth-Cottard récupèrent chacune une classe (respectivement leur 4^e et 5^e), ainsi que l'UEMA pour Cottard. Laquelle école fusionne avec l'établissement voisin, l'élémentaire Cahan-Lhermitte, pour donner naissance à un groupe scolaire inédit de 13 classes (5 + 8).

Tout part d'un phénomène connu : la décrue continue des effectifs en maternelle depuis plusieurs années. Les fermetures de classe ont rythmé la dernière décennie (Rodin en 2016 et 2017, Hugo en 2022), de sorte que l'année scolaire qui s'ouvrait était celle du sursis pour la municipalité, comme annoncé dans *Paris Normandie* dès le jour de la rentrée. « *C'était acté avec l'inspecteur de la circonscription dès l'année dernière, indique l'adjointe aux affaires scolaires Yvette Duboc. Si on ne bougeait pas, on perdait une nouvelle classe.* »

Les échanges avec Clément Fontaine, l'inspecteur arrivé en poste cette année scolaire, ont donc rythmé l'année, assure l'élue. « *Un accord a finalement été trouvé la semaine dernière avec la Dasen [la directrice académique des services de l'Éducation nationale, Dominique Fis] qui a le dernier mot dans cette affaire* », indique-t-elle au téléphone jeudi 30 mai 2024.

Le choix de « sacrifier » Rodin n'est pas vraiment une surprise. L'école maternelle est la seule des trois qui n'était pas accolée à une école primaire. Construite en 1973 pour accueillir 120 élèves, elle en accueillait cette année 38, soit trois fois moins. Surtout, alors que Cottard a, selon Yvette Duboc, « *quasiment été refaite à neuf ces dernières années* », Rodin nécessiterait, souligne le communiqué municipal, d'importantes mises aux normes (accessibilité, isolation) pour un coût supérieur à 650 000 euros.

Service après-vente express

Dans ces conditions, fermer cette école plutôt que d'enlever une nouvelle classe ailleurs semble relever d'une certaine logique. Pourquoi alors un tel délai d'annonce ? Les principaux concernés, les parents d'élève de Rodin, ont appris la nouvelle... sur les réseaux sociaux, au lendemain du conseil municipal.

« Les élèves seront dispatchés entre Hugo et Cottard en fonction de l'école des frères et sœurs, ou selon le second choix des parents au moment de l'inscription à Rodin », promet Yvette Duboc, une élue qui va désormais être en charge d'un «service après-vente» à mener au pas de course.

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Yvetot \(Seine-Maritime\)](#)

À la sortie de l'école, l'incompréhension des parents



Publié le 31/05/2024 à 19:27 Temps de lecture: 1 min

Vendredi 31 mai 2024, peu après 16 heures à la sortie de l'école, le temps est à l'image des sentiments : morose. Sous les capuches et les parapluies, les mêmes réponses : aucun parent ne savait que l'école allait fermer jusqu'à la veille au soir. « On l'a appris sur les réseaux sociaux », dit Julien Baret, père de la petite Shanna, en petite section de maternelle. Lui et sa conjointe affirment qui plus est avoir reçu les papiers d'inscription de Shanna et sa petite sœur pour l'école Rodin « il y a à peine un mois » – une information confirmée par la maman d'à côté.

Forcément, la colère guette : une réunion sur le sujet a bien eu lieu la semaine dernière entre élus, personnel enseignant et délégués des parents d'élèves. Mais la nouvelle n'était jamais parvenue aux oreilles des principaux concernés. « Ça aurait été bien que la mairie nous informe en direct », cingle une autre maman, Adeline Contremoulins. Même

la directrice, Gaëlle Tassili, regrette à haute voix un « *timing pas terrible* », à un mois de la fin de l'année scolaire.

Toujours dans le brouillard, chacun s'interroge sur l'affectation future de son enfant. Cottard ? Hugo ? La question du transport vers la nouvelle école est aussi dans toutes les têtes. « *Beaucoup ici déposent leur enfant à pied* », glisse quelqu'un.

Generated with Reader Mode